

Présentation de l'éditeur

Le terme « guérilla » apparaît alors que Napoléon mène à la bataille la première armée nationale, celle issue de la Révolution française. Si la technique elle-même n'est pas neuve, la guérilla (« petit guerre » en espagnol) va trouver ses lettres de noblesse dans la lutte du peuple espagnol contre les armées françaises.

Le grand théoricien de la guerre que fut Carl von Clausewitz prit toute la mesure de l'irruption des peuples dans la guerre, notamment sous la forme de cette guérilla à laquelle il consacra un chapitre de son œuvre majeure : Vom Kriege (« De la guerre »)

Le livre de T. Derbent montre qu'au delà de ce simple chapitre, Clausewitz accorda toute sa vie une attention exceptionnelle à cette forme de guerre. Clausewitz présenta en effet des conférences sur ce sujet à l'Ecole de guerre de Berlin. Bien plus : il joua un rôle central, avec Scharnhorst et Gneisenau, dans la réforme radicale de l'armée prussienne après l'écrasante défaite de Iéna, par exemple dans la conception et le développement de la Landwehr (milice territoriale) et du Landsturm : le soulèvement du peuple en arme contre l'envahisseur. Il assista à ce soulèvement en 1813 après avoir vu, alors qu'il combattait dans l'armée du Tsar, l'efficacité de la guerre des partisans pendant la campagne de Russie.

La validité et l'importance des thèses de Clausewitz sont examinées par T. Derbent particulièrement dans leur rapport aux guerres populaires et révolutionnaires contemporaines. Il expose également l'impact qu'a eu Clausewitz sur les stratèges révolutionnaires du XXe siècle. Lue, annotée et débattue par Marx, Engels, Lénine, Staline, Giap et d'autres stratèges révolutionnaires, l'œuvre du général monarchiste prussien doit ainsi être considérée comme une des sources constitutives du marxisme-léninisme. On mesurera l'importance que Lénine accorde à Clausewitz à ce petit fait : trois mois avant la Révolution d'Octobre, Lénine, recherché, franchit clandestinement la frontière finlandaise en n'emportant qu'un maigre bagage et deux livres : « La guerre civile en France » de Karl Marx et Vom Kriege de Clausewitz.

Le livre de T. Derbent est enrichi d'un cours inédit de Clausewitz sur la « petite guerre » (traduit par Alain François), des notes, depuis longtemps introuvables en français, prises par Lénine pendant sa lecture de Vom Kriege, ainsi que d'une bibliographie complète des ouvrages écrits par Clausewitz ou le concernant.

Gilles Martin